S R

MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

112e session du CONSEIL EXECUTIF

séance d'ouverture - Paris, le 13 mai 1981

Ambassadeur Victor Massuh, Président du Conseil exécutif

Buenos dias,

Tengo el agrado de declarar abierta esta 112a reunión del Consejo ejecutivo. Es nuestro primer encuentro en la sede, luego de la última breve sesión que hemos tenido durante el més de octubre en la ciudad de Belgrado al término de la 21a Conferencia general de la Unesco. Doy mi cordial bienvenida a los colegas miembros titulares del Consejo que asisten a esta reunión. También a los suplentes de los miembros que, por una o otra razón, están ausentes y mis mejores deseos por que el trabajo conjunto que vamos a efectuar en esta semana sea del mayor beneficio para la Organización. Saludo muy cordialmente al Señor Presidente de la Conferencia general, Señor Ivo Margan, de quién esperamos todos sus consejos y opiniones esclarecidas. Saludo al Señor Director general y a sus colaboradores. Saludo a los Señores Delegados permanentes y miembros de las Delegaciones aquí presentes, a los representantes de las Organizaciones del Sistema de las Naciones Unidas, a los observadores de organizaciones internacionales gubernamentales y no gubernamentales que, con su presencia, manifiestan su interés en los trabajos del Consejo ejecutivo.

Fundação Cuidar o Futuro

Centro de Documentação e de Publicações FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

También saludo con particular estima a una grata visita esta mañana. Se trata de la Señora Maria de Lourdes Pintasilgo, Delegada permanente de Portugal, que há tenido una actuación brillante en el Consejo ejecutivo y que há sabido ganar por parte de muchos de los aquí presentes (casi podría decir por de parte de todos los miembros del Consejo) una profunda admiración y un gran cariño. Admiración, Señora Pintasilgo, por la inteligencia y eficacia con que Usted há trabajado y se há integrado en el sistema del Consejo. Y cariño, por sus condiciones humanas y por las características espirituales que adornan su personalidad.

Creo interpretar el deseo de todos los aquí presentes que seria un buen comienzo de estas tareas, el que Usted pueda dirigirnos en este momento algunas palabras que serán escuchadas con mucha atención y con mucho afecto por parte de los aquí presentes.

Fundação Cuidar o Futuro

Si Usted desea hacer uso de la palabra para responder a este pedido mío, se la concedo en este momento, Señora Pintasilgo.

Ambassadeur M.L. Pintasilgo

Monsieur le Président,

Je ne peux pas cacher l'émotion avec laquelle je me trouve ici dans cette salle et avec laquelle j'ai écouté les mots que vous venez de dire. Il serait peut-être normal que je dise que je ne les mérite pas, mais je pense que vous me connaissez suffisamment pour que je n'ai pas à m'attarder à des considérations de pure forme.

Centro de Documentação e de Publicações
FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

Je vais donc, si vous m'accordez quelques minutes, faire à haute voix quelques réflexions. Mais d'abord, permettez-moi de saluer en vous tous les membres du Conseil exécutif, ceux avec lesquels j'ai travaillé, et ceux qui ont été élus lors de la dernière Conférence générale. Permettez-moi aussi de saluer, d'une façon toute particulière, le Président de la Conférence générale, et en lui, naturellement, tous les Etats membres. Et permettez-moi également de saluer le Directeur général, en qui je salue tous les membres dévoués et efficaces du Secrétariat, et dont l'amitié, la compréhension et l'appui ne m'ont jamais manqué. Je leur en serai toujours infiniment reconnaissante.

En me donnant la possibilité de parler lors de cette session du Conseil exécutif, vous faites un geste, Monsieur le Président, qui me touche profondément, mais qui vient aussi à la rencontre d'un sentiment apparemment paradoxal, que j'éprouve en ce moment.

D'une part, je peux dire que je reviens de "loin", peut-être; c'est-à-dire, je viens d'un vécu, d'un espace-temps où je me suis vue face à des situations entièrement nouvelles, qui se sont succédées à un rythme accéléré, où j'ai vécu des évènements qui ont été souvent contradictoires, inattendus, complexes.

Fundação Cuidar o Futuro

Mais d'autre part, j'ai le sentiment, non seulement de revenir à un milieu qui m'est naturel, mais de ne l'avoir jamais véritablement quitté ! J'ai l'impression de pouvoir continuer tel raisonnement, telle recherche, laissés en suspens un jour. Quand? Hier, ou il y a deux ans?... Je ne le sais pas. Cette réaction n'est paradoxale qu'en apparence. Car si la réflexion qui se poursuit au sein de l'Unesco est véritablement le creuset de la diversité des cultures et des traditions vivantes qui, à chaque tournant, la façonnent, elle continue toujours, comme un autre registre, où que l'on soit. Ce qui fait que, en ce qui me concerne, je peux dire, en toute vérité, que je n'ai pas cessé d'écouter ce registre pendant les deux ans écoulés.

Centro de Documentação e de Publicações
FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

.../...

En effet, j'ai eu la chance inouïe - je peux dire que j'ai vécu l'aventure passionnante - de vivre, sous des formes très diverses, le rapport qui me lie au peuple portugais, dans le contexte d'une expérience qui a été extrêmement riche, extrêmement intense au sein de l'Unesco. J'ai parfois l'impression que j'ai vécu ici des moments d'une exceptionnelle qualité. (Et, rapidement, je vois des visages qui ne sont plus là, mais qui, en quelque sorte, éveillent la mémoire du coeur, et les visages nouveaux qui sont là comme une invitation à l'accueil de l'intelligence...)

Je peux dire que le lien entre ces deux expériences vécues, non pas successivement, mais, au plus profond de moi-même, en même temps, donnent une résonnance toute spéciale à une phrase de Marguerite Yourcenar, qui me frappe beaucoup par sa vérité : "Il en est de ce que nous faisons et de ce que nous pensons comme de la courbe extérieure et de la courbe intérieure d'un vase : l'une modèle l'autre".

Fundação Cuidar o Futuro

Il m'est donc très naturel de poursuivre ici ma réflexion, et c'est en toute humilité que je formule quelques questions, peut-être trop abstraites, mais qui viennent directement de ce vécu, dont j'ai eu le privilège de subir à la fois la gloire et la dérision.

Ma première question est toute simple. Y a-t-il aujourd'hui un rapport entre le <u>degré de conscience des problèmes</u> dont nous sommes constamment saisis à l'Unesco, et sur lesquels de plus en plus de gens autour du monde sont alertés, et la <u>réalité, de plus en plus dure, de l'affrontement à tous les niveaux</u>, entre pays, entre idéologies, entre groupes sociaux ?

Centro de Documentação e de Publicações
FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

.../...

Je ne sais pas combien de fois j'ai entendu le Directeur général parler de l'Unesco comme de la conscience éthique du système des Nations-Unies... Et combien de fois je lui ai fait écho ! Et je lui ai fait écho parce qu'une telle affirmation m'apparaissait - et m'apparaît toujours - comme le lieu privilégié d'un acte dont le monde a besoin.

En effet - on peut se le demander - où est la conscience éthique dans le monde d'aujourd'hui ? Face aux grands systèmes de tout ordre qui gèrent le monde, où trouver le noyau de leur conscience éthique? Comment dire, par quels moyens, que la solution des problèmes humains est avant tout d'ordre éthique? Pour quand, sous quelle forme, la grande, l'inéluctable, "insurrection des consciences"?

Cette disjonction entre la conscience et la réalité est sûrement perçue à tous les niveaux. Laissez-moi relever trois niveaux dans lesquels je l'ai sentie d'une façon beaucoup plus particulière.

Fundação Cuidar o Futuro

D'abord, au niveau des conditions sociales, économiques, qui permettent à chaque être humain d'atteindre la plénitude de sa dignité. Nos documents - le plan à horizon fixe de l'Unesco, les programmes biennaux - sont sans équivoque : l'homme est, dans nos concepts, au centre du développement. Mais, pour y arriver, que de barrières, que de questions, que de luttes, que de piétinements!

Comment prendre acte des enjeux, radicalement nouveaux, faits de fragments éparpillés et cependant réels, à l'intérieur même du concept de développement? Comment expliciter le leurre définitif et sans appel d'un développement qui prend les moyens pour des fins, qui dit "emploi", au lieu de dire "activité",

Centro de Documentação e de Publicações
FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

qui crée des emplois socialement inutiles à des fins artificiellement provoquées, déterminées par de grandes puissances économiques et qui laissent sans réponse les besoins criants de la grande masse des populations ou marginalisent les activités socialement utiles mais sociologiquement invisibles?

Comment croire qu'il pourrait y avoir une possibilité de développement ou de simple progrès social pour certaines parties du monde ou certaines classes sociales, tandis que d'autres marcheraient, inéluctablement, vers leur anéantissement, à moyen ou à long terme?

Je me rappelle une petite anecdote : lors de mes déplacements, au cours de ces deux dernières années, j'ai rencontré une fois, à Washington, un grand dirigeant d'une agence internationale qui me disait, nettement : "Mais, Madame, ne savez-vous pas qu'il y a des pays qui, d'un point de vue économique, n'existent plus?" Voilà le leurre et l'absurde auxquels nous sommes arrivés.

Fundação Cuidar o Futuro

Cependant, lorsque l'on ouvre le dictionnaire, et que l'on regarde le verbe "développer", on voit que, étymologiquement, développer c'est "ôter l'enveloppe", c'est laisser s'épanouir, c'est rendre libre ce qui est pris, assujetti, asservi. L'enjeu, donc, n'est pas une question d'aumône, ni de condescendance, ni seulement d'une justice sociale distributive et froide. Il y va des libertés de chaque peuple, il y va de la liberté tout court.

Monsieur le Président, cette disjonction entre conscience et réalité se trouve aussi sur le plan de la culture. Nous avons beau parler ici d'identité culturelle, de droit à la différence,

Centro de Documentação e de Publicações
FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

.../...

de défense du patrimoine, de participation des masses populaires à la création et à la jouissance de la culture, la réalité s'impose, et semble renverser les données de la conscience: une science à nouveau devenue "potion magique" des ignorants, une technologie acceptée sans critiques et sans discernement par ceux qui sont encore pris au piège d'une mentalité pré-industrielle tandis que le monde, lui, est déjà post-industriel dans ses exigences.

Les résistances qui souvent s'élèvent, implacables, terribles, contre l'innovation s'exprimant dans tous les aspects de la vie, y compris le politique, ne sont que la confirmation de ce que nous disons maintes fois au sein de l'Unesco - la culture peut être, doit être, la matrice de tout changement.

Or, il faut non seulement l'essayer pratiquement, mais le travailler d'un point de vue conceptuel. Déjà, à travers tout le corps social, partout dans le monde, des phénomènes à peine perçus comme culturels se produisent. Des groupes, des expressions des valeurs, secouent en profondeur tous les acquis. La question qui se pose n'en est que plus importante.

Fundação Cuidar o Futuro

Il est grand temps de dépasser le rêve (presque seulement approché !) de l'interdisciplinaire ou même de l'intersectoriel. Une culture moins fragmentée, plus organique, pétrie davantage de ce qui fait la respiration des hommes et des choses, ne peut être perçue et rendue agissante que dans une approche systémique du corps social et de tous ses problèmes. L'enjeu est, certes, moral, mais il est aussi scientifique et méthodologique. Il n'y aura pas de réponse aux grandes questions qui sont déjà celles du monde post-industriel, au seul niveau des intentions moralisantes, des simples rapports de force, des convergences d'alliances politiques. La grande transformation se trouve dans la façon même de poser les problèmes. La disjonction conscience-réalité atteint son sommet au niveau de la solidarité entre les peuples.

Centro de Documentação e de Publicações FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

.../...*

Dans tous les domaines prend forme l'évidence du caractère planétaire de tous les problèmes. Et cependant, la confrontation semble de plus en plus dure, et je ne parle pas seulement en termes de conflit ouvert mais aussi d'opposition latente. Disons-le carrément : à un monde qui tend vers le dépassement des frontières en les résorbant, répondent tous les instincts de repli sur soi, de régionalisme sans horizon, de nationalisme outrancier, d'attitude provinciale, réductrice de la réalité dans sa complexité.

Et cependant,(j'ai eu l'occasion de le voir, dans beaucoup de déplacements à travers le monde) s'éveillent non seulement un malaise, mais aussi un espoir - un espoir qui s'inscrit en filigrane dans l'histoire des peuples, et parfois même en sens inverse à celui des évènements tout extérieurs que les médias font parvenir jusqu'à nous. Cet espoir dit qu'une nouvelle civilisation est en train de naître.

Theillard de Chardin, dont l'Unesco fête le centenaire, cette année, a "vu" cette solidarité grandir à travers la croissante spiritualisation de tout effort, tendant finalement vers le point oméga de l'univers.

Fundação Cuidar o Futuro

Monsieur le Président, vous avez dit à mon égard des mots qui touchent les valeurs spirituelles - des mots que, d'ailleurs, je ne mérite pas. En effet, je peux dire que j'ai aujourd'hui, bien plus qu'il y a 5 ans, lorsque je suis devenue représentante du Portugal à l'Unesco, et davantage même qu'il y a 2 ans, la conviction profonde que seule une transcendance non-magique mais profondément cosmique impliquant l'univers créé, l'homme et l'histoire dans un même mouvement de dépassement, peut permettre - comme le disait Theillard - un futur plus humain, non seulement pour quelques-uns, mais pour tous, y-inclus les nantis d'aujourd'hui.

Centro de Documentação e de Publicações FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO

.../...

Cette thèse est reprise partout par beaucoup de chercheurs, par beaucoup de gens très simples qui la ressentent au sein de leur simplicité, parfois même au sein de leur "analphabétisme" apparent. Mais eux aussi comprennent qu'il y a un défi, qu'il faut continuer à dire les évidences qui découlent de la réalité telle qu'on la vit. Une telle conscience enracinée dans les masses va un jour pouvoir s'exprimer.

C'est à la lumière de tout ce que je viens de dire que je vois, malgré les grandes contradictions du monde actuel, un rôle de plus en plus passionnant pour l'Unesco - un rôle dont les valeurs sous-jacentes m'ont aidée personnellement dans la multiplicité des tâches que j'ai eues et ne manqueront pas de m'aider dans les nouvelles tâches auxquelles je suis appelée dans mon pays. En effet l'Unesco peut apporter un espoir, un défi, peut-être le supplément de courage qui va permettre à tout un chacun, quand, dans le grand fracas, les puissants - tous les puissants dans n'importe quelle situation - nient l'évidence même des choses, va permettre à chaque être humain de dire et de répéter à satiété le cri de Galilée : "Eppure, si muove".

Fundação Cuidar o Futuro

Merci, Monsieur le Président.

Ambassadeur Victor Massuh :

Muchas gracias, Embajadora Maria de Lourdes Pintasilgo, por sus valiosas palabras, palabras que considero una significativa introducción a esta 112ª reunión del Consejo ejecutivo.

Centro de Documentação e de Publicações FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO